



Ambassade de Suisse en République Démocratique du Congo, Kinshasa

Bulletin d'informations



Editorial



Chères / Chers compatriotes, bonjour,

J'ai le plaisir de vous présenter le deuxième numéro du Bulletin d'informations de l'Ambassade de Suisse à Kinshasa de cette année.

En raison de la situation extraordinaire persistante, du Covid-19 et du sommet atteint avec la troisième vague en RDC au début du mois de juin en incluant des restrictions sanitaires des autorités sanitaires, l'ambassade n'a pas été en mesure, cette année encore une fois, d'organiser une cérémonie pour la fête nationale suisse. Nous regrettons ce fait, en tenant compte l'importance de cette fête aussi pour la communauté suisse. L'espoir reste pour le 2022.

Dans vos pays, les campagnes ont débuté en 2021 et lors de vos voyages en Suisse il y a des possibilités de le faire. Afin de ne pas perdre les progrès réalisés jusqu'à présent dans la lutte contre la pandémie, j'appelle mes compatriotes à se faire vacciner pour des raisons évidentes qui nous permettront de nous protéger mieux au niveau individuel mais aussi sortir mieux comme société de cette situation difficile.

La pandémie de Covid-19 qui nous sévit depuis près de deux ans maintenant n'est pas le seul sujet abordé, puisque par exemple la nouvelle stratégie de la Suisse pour l'Afrique subsaharienne est présentée, en soulignant avant tout les opportunités.

J'espère que vous apprécierez la lecture de cette lettre d'information et je me réjouis de vous rencontrer bientôt, dès que la situation sanitaire le permettra à nouveau.

Prenez soin de vous et restez en bonne santé !

Avec mes meilleures salutations

Roger Denzer
Ambassadeur

Contenu

- **L'Ambassade informe** **2**
 - **La Coopération Suisse en RDC** **8**
 - **Des voix externes :** **11**
 - **L'interview avec ... Kerstin Straub**
 - **Et l'interview avec ... Jeanne Pittet**
 - **Contacts** **14**
-

L'Ambassade informe

L'Ambassade à votre service

L'Ambassade se tient à votre disposition et vous accueille toujours uniquement sur rendez-vous, du lundi au vendredi de 9h30 à 11h30 selon les modalités suivantes :

- Citoyennes et citoyens suisses : sur rendez-vous préalable par courriel
- Visas Schengen : Dès le 1er septembre 2021, l'Ambassade accepte le dépôt de demandes de visa Schengen C de personnes entièrement vaccinées ([liste des vaccins autorisés](#)) en plus des demandes de visa dans le cadre des exceptions, conformément aux exigences du SEM et de l'OFSP et aux assouplissement des conditions d'entrée en Suisse. Nous vous invitons à consulter notre page www.eda.admin.ch/kinshasa pour plus de renseignements
- Visas D de long séjour (regroupement familial, études, retour): sur rendez-vous préalable par courriel
- Etat-civil / légalisations : sur rendez-vous préalable par courriel

Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter par courriel à l'adresse kinshasa@eda.admin.ch et nous vous invitons à consulter régulièrement notre page www.eda.admin.ch/kinshasa.

Coronavirus : voyages vers la Suisse

En raison de la pandémie de COVID-19, l'entrée en Suisse fait l'objet de dispositions particulières : suivant la nature de votre voyage, vous devrez peut-être remplir un formulaire d'entrée, présenter un test négatif ou encore vous placer en quarantaine. Avant votre voyage vers la Suisse, il est important de consulter les informations actualisées sur la page de l'Office Fédéral de la Santé Publique : [Coronavirus : entrée en Suisse](#)

Pour des questions urgentes, veuillez contacter la Helpline DFAE (Tél. +41 800 247 365 / +41 58 465 33 33) ou la représentation suisse à Kinshasa.



Vaccination contre la COVID-19

**VOICI COMMENT
NOUS PROTÉGER :** 


Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Bundesamt für Gesundheit BAG
Office fédéral de la santé publique OFSP
Ufficio federale della sanità pubblica UFSP
Uffizi federal da sanadad publica UFSP

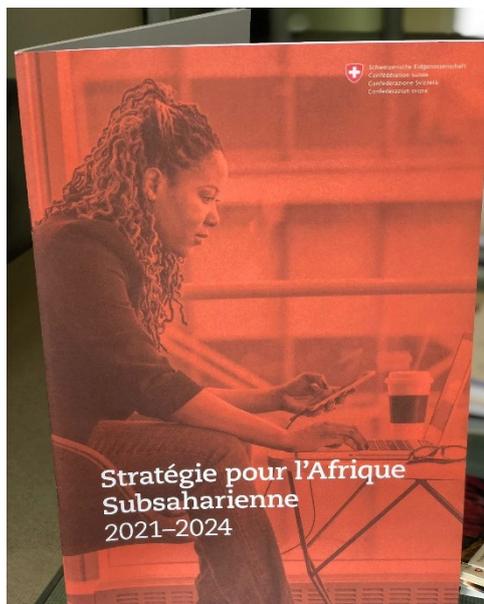
Lors de sa séance du 25 août 2021, le Conseil Fédéral a adopté définitivement la modification de l'ordonnance sur les épidémies et a décidé que les Suisses de l'étranger et les membres de leur famille proche peuvent se faire vacciner en Suisse, même sans assurance maladie obligatoire en Suisse.

Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter le site l'Office fédéral de la santé publique sur le lien suivant : [Coronavirus : vaccin](#)

Nouvelle stratégie suisse pour la région : « L'Afrique subsaharienne, ce sont surtout de nouvelles opportunités »

L'Afrique gagne en importance et, malgré les défis de taille auxquels elle fait face, elle présente de nouvelles opportunités. Le Conseil fédéral a adopté le 13 janvier 2021 la stratégie pour l'Afrique subsaharienne qui a vocation à déployer la stratégie de politique extérieure de la Suisse dans les pays situés au sud du Sahara. La Suisse fédère ainsi, pour la première fois, ses différentes politiques sectorielles au sein d'une vision d'ensemble cohérente afin de poser les bases d'une vaste collaboration d'égal à égal avec ses partenaires africains.

L'image de l'Afrique continent de la pauvreté et des conflits a la vie dure, alors que cette région du monde recèle un important potentiel politique, économique, culturel et scientifique. Il suffit de se pencher sur l'économie : plusieurs pays africains enregistrent la croissance la plus forte à l'échelle mondiale. En dépit d'importants écarts entre les différents pays qui la forment, l'Afrique subsaharienne a affiché au cours des deux dernières décennies d'impressionnants taux de croissance atteignant parfois 6,5%. À titre de comparaison, la croissance économique de la Suisse était de 1,1% en 2019. « La région ne cesse de gagner en importance, y compris pour la Suisse. Ce serait donc une erreur de réduire l'Afrique subsaharienne aux défis qu'elle doit surmonter – même s'ils sont de taille – et de ne la considérer que sous l'angle de la migration. L'Afrique, ce sont surtout de nouvelles opportunités », indique le conseiller fédéral Ignazio Cassis pour résumer cette tendance. La nouvelle stratégie pour l'Afrique subsaharienne s'appuie sur une image différenciée de la région, qui présente un énorme potentiel tout en faisant face à des défis. La Suisse axe sa démarche sur quatre domaines thématiques fondés sur sa stratégie de politique extérieure 2020-2023: 1. Paix, sécurité et droits de l'homme, 2. Prospérité, 3. Durabilité, et 4. Numérisation.



- **Priorités géographiques : Sahel, Grande Corne de l'Afrique, Les Lionnes économiques et la Région des Grands Lacs**

La région des Grands Lacs est depuis des décennies en proie à des conflits et des tensions dont les causes tiennent à des facteurs économiques, ethniques, historiques et politiques ainsi qu'à l'accès aux ressources naturelles. Ces conflits sont à l'origine d'importants déplacements de populations et provoquent des crises humanitaires de longue durée, si bien que les besoins d'aide humanitaire ne cessent d'augmenter. La région est en outre fortement affectée par des maladies transmissibles ainsi que par des maladies tropicales négligées. Le changement climatique et les événements climatiques que subit la région mettent en péril les moyens de subsistance de la population. Dans le même temps, les grandes surfaces forestières et les eaux de la région jouent un rôle important pour la biodiversité et la stabilité du climat. L'économie continue de reposer principalement sur l'extraction de matières premières. La région dispose par ailleurs d'un gros potentiel dans les secteurs de l'agriculture et de l'énergie hydraulique. Les conditions-cadres nécessaires à l'économie sont toutefois difficiles.

Dans le cadre de sa nouvelle stratégie pour l'Afrique subsaharienne, la Suisse se concentre sur les domaines suivants dans la région des Grands Lacs: 1. Promotion de la paix et prévention de la violence, 2. Protection des droits de l'homme et respect du droit humanitaire international, 3. Engagement en faveur d'une bonne gouvernance, 4. Création d'emplois décents et de perspectives par la formation, 5. Développement de la coopération économique, et 5. Promotion d'une gouvernance d'entreprise responsable, en particulier dans le secteur des matières premières.

- **Organisations régionales**

Pour la promotion de la paix, la sécurité et le développement économique, les États africains peuvent s'appuyer sur d'importantes organisations régionales, parmi lesquelles l'Union africaine (UA) et les communautés économiques régionales jouent un rôle prépondérant. Comme organisation représentant l'ensemble du continent, l'UA a pour vision une Afrique intégrée, prospère et pacifique. Elle est le partenaire principal de l'ONU en Afrique, en particulier dans les domaines de la paix et de la sécurité. La Banque africaine de développement, qui a pour objectif de promouvoir un développement économique durable et le progrès social dans ses pays membres et de contribuer ainsi à y faire reculer la pauvreté, est, elle aussi, un acteur important. Dans le cadre de sa nouvelle stratégie pour l'Afrique subsaharienne, la Suisse se concentre sur les domaines suivants: 1. Coopération en matière de prévention et de règlement des conflits ainsi que dans les domaines de la migration et du changement climatique, 2. Renforcement du multilatéralisme en Afrique, 3. Consolidation de la Banque africaine de développement, et 4. Exploitation du potentiel de la zone de libre-échange continentale.

*« La Suisse inspire confiance et l'intérêt pour une coopération avec elle est important. »
- Ignazio Cassis, conseiller fédéral*

- **Développement de partenariats**

L'Afrique subsaharienne gagne en importance sur l'échiquier politique et économique mondial. La Suisse peut s'appuyer sur une longue tradition de partenariats avec les États de la région et elle entend y développer des relations tournées vers l'avenir. Établies à la faveur de la coopération au développement, ces relations se sont diversifiées au cours des dernières années. Il est donc temps d'inscrire cette large coopération dans une stratégie prospective. Par ailleurs, la coopération doit être profitable aux deux parties et prendre en considération aussi bien les besoins des pays partenaires que les intérêts de la Suisse. La Suisse s'engage dans les domaines dans lesquels elle dispose d'une excellente expertise, par exemple dans les relations économiques, financières et scientifiques ou encore en matière de politique de paix. Acteur indépendant et solidaire qui jouit d'une bonne réputation en tant que pays concurrentiel et innovant, mais aussi comme gardien du droit international humanitaire et des droits de l'homme, la Suisse est un partenaire auquel on fait appel également au sud du Sahara. C'est du reste ce que souligne le conseiller fédéral Ignazio Cassis: « La Suisse inspire confiance et l'intérêt pour une coopération avec elle est important. »

- **Des stratégies complémentaires pour une politique extérieure cohérente**

Dans sa stratégie de politique extérieure 2020–2023, publiée fin janvier 2020, le Conseil fédéral a défini des objectifs généraux en s'appuyant sur une analyse du contexte mondial actuel ainsi que des évolutions et tendances susceptibles d'avoir un impact à l'avenir. Il s'agit maintenant de passer à l'étape suivante en mettant en œuvre ces objectifs adaptés à la situation spécifique de chaque partie du globe.

En effet, même si les objectifs visés sont les mêmes, les mesures à prendre pour les réaliser dans des régions aussi diverses que l'Europe de l'Est, l'Afrique du Nord et le Proche-Orient, l'Amérique, l'espace Asie-Pacifique ou l'Afrique subsaharienne seront différentes, d'où la nécessité d'élaborer des stratégies régionales telle celle pour l'Afrique subsaharienne. S'y ajoutent des stratégies thématiques comme la stratégie de coopération internationale 2021–2024, qui fait elle aussi de l'Afrique subsaharienne une région prioritaire. Ces deux stratégies se complètent et sont coordonnées entre elles dans le but de donner plus de poids à la politique extérieure helvétique, d'éviter les doublons et d'exploiter les synergies entre services fédéraux impliqués et partenaires externes. Pour que la Suisse puisse mettre en œuvre sa politique extérieure de manière coordonnée dans toutes les régions du monde, il est important que les stratégies soient complémentaires. La stratégie de politique extérieure 2020–2023 et ses objectifs principaux indiquent la direction. Pour plus d'informations, nous vous recommandons de cliquer sur le lien suivant : [Stratégie pour l'Afrique Subsaharienne 2021-2024](#)

« Bijoux cachés »

Seulement deux parties intéressées des trois pays ont contactés l'Ambassade pour partager leur histoire et liens avec la région. En raison de cette réponse, l'Ambassade a décidé de ne pas produire une publication. C'est clair, un tel projet doit toujours être basé sur la demande. Sur la base de l'intérêt des deux parties, nous avons offert aux deux parties de pendre leurs histoires dans le bulletin d'informations sous « Deux voix externes ».

Petits projets d'Ambassade : L'édition 2020 des ONG montre l'impact locale réalisable avec petit moyen



L'ambassade de Suisse soutient chaque année financièrement quelques petits projets qui sont mis en œuvre par des partenaires locaux et qui bénéficient principalement des communautés à Kinshasa. Malgré un contexte difficile, les quatre projets de l'année 2020 ont été exécutés avec succès ce qui témoigne du dévouement, de la compétence et de la ténacité de nos partenaires. Nous avons réussi à collaborer ensemble et à réaliser des projets sur des sujets très divers, allant des arbres fruitiers et d'un centre d'innovation entrepreneuriale à la prévention de la violence basée sur le genre et à l'autonomisation des femmes vulnérables. L'ambassade est fière de leurs réalisations et a souhaité leur permettre d'avancer dans leurs projets en organisant un événement dans lequel

ils pouvaient expliquer et promouvoir leurs projets auprès de partenaires potentiels. L'événement c'est déroulé le 14 avril à la résidence de l'Ambassadeur en présence de quelques contacts d'autres ambassades et bailleurs de fond.

Pour les partenaires de 2020, il s'agit des organisations suivantes :

- **La Chambre de Commerce Suisse – RD Congo** qui en collaboration avec l'université de Kinshasa a mis en place un centre d'innovation favorisant le développement des PME dans des secteurs porteurs pour l'économie congolaise ;
- **Songa Nzila IFD ONGD-ASBL** qui contribue à l'amélioration de conditions de vie de la femme du 3e âge dans les villages au Congo central en leur procurant une source de revenu durable par la plantation des arbres fruitiers ;
- **Le Forum des femmes citoyennes et engagées pour la gouvernance, démocratie et développement** qui promeut la masculinité positive, la liberté d'expression et la lutte contre les violences domestiques, sexuelles et celles basées sur le genre ; et
- **Le Cadre de récupération, d'encadrement pour l'épanouissement intégral des jeunes** qui s'engage pour l'autonomisation de jeunes filles vulnérables à Pakajuma/Limete et luttent contre la prostitution par des moyens de sensibilisation et l'encouragement au revenus alternatifs.

Nous félicitons leurs efforts et les résultats obtenus dans un environnement difficile.

Culture : « Compte d'un matin d'été » pièce de théâtre de l'auteur Suisse, Vincent Aubert, live dans le jardin de l'Ambassade de Suisse

L'ambassade soutient également des projets culturels congolais ayant un lien avec la Suisse.

Entre autres, l'Ambassade a choisi de soutenir cette année la troupe de Théâtre Sycomore qui a diffusé sous la direction artistique de Jacques Mvutu le spectacle « Conte d'un matin d'été » de l'auteur Suisse Vincent Aubert dans la mise en scène du Congolais de Kinshasa Amédée Makaka, aux écoles secondaires, sites universitaires, et espaces culturels de Kinshasa et dans les villes de Matadi et Boma dans la Province du Kongo Central. Pour leur tournée scolaire le théâtre Sycomore a adapté la pièce à la réalité congolaise. Le projet avait aussi comme but l'animation des Ateliers de théâtre en faveur de jeunes pour susciter le goût du théâtre auprès d'eux.

De plus, nous avons eu le plaisir d'accueillir une de leurs représentations dans le jardin de l'Ambassade devant 50 invités représentant la scène culturelle du Congo et/ou la communauté internationale, en respectant les restrictions.



Stagiaire sortante : Angélique Wernli



Matondo mingi à tous le team de l'Ambassade! Ce fut un grand plaisir d'en faire partie de mars à juillet 2021.

Dans mon rôle, j'ai soutenu la gestion des partenaires de développement de l'Ambassade, j'ai rendu compte des conférences auxquelles j'ai assisté en tant que représentant suisse, j'ai rédigé des rapports sur la situation économique et politique congolaise et je me suis essayé à l'organisation d'événements. Cela a certainement été une période très intéressante et riche en moments fort.

Le stage m'a donné la possibilité de rencontrer des personnalités politiques influentes comme Jean-Michel Sama et Modeste Bahati; de participer avec l'Ambassadeur à des réunions avec des personnalités vraiment inspirantes comme le Prix Nobel Dr. Mukwege; et de converser avec des experts dans leurs domaines respectifs incluant, entre autres, l'aide humanitaire, les affaires politiques, la sécurité humaine, la violence basée sur le genre, l'exploitation minière, ainsi que la démobilisation et le désarmement. Un moment fort a été la mission à l'Est, qui m'a permis de voir et de mieux comprendre le travail de la coopération au développement à Bukavu et Goma.

Ceci m'a donné grande envie de revenir travailler dans le pays mais pour l'instant, je vais passer dans le secteur privé, pour rejoindre une grande société d'investissement en Suisse.

Nouveau stagiaire : Jean-Michel Kuelo



C'est avec une immense joie que je vais relever un nouveau défi à partir du 03.08.2021 à l'Ambassade de Suisse à Kinshasa en tant que stagiaire. En effet, ça sera un honneur pour moi d'apporter une contribution, même infime aux objectifs et projets de l'ambassade. Comme stagiaire je vais travailler pas seulement six mois à l'Ambassade mais rester jusqu'à fin Juillet 2022.

Ma formation de base étant gestion d'entreprise avec une spécialisation en politique, je serai honoré de pouvoir parfaire mes connaissances lors de cette nouvelle expérience dans un pays avec lequel je suis fortement lié. Etant passionné de la politique suisse et internationale, j'ai eu l'opportunité et choisi d'effectuer un semestre d'échange dans la capitale de l'Union européenne. Cet échange ainsi que l'immersion dans un pays de l'Union, m'ont permis de mieux comprendre les événements politiques mondiaux, notamment en Europe. De plus, au cours de ma dernière année d'étude, je me suis intensivement consacré aux relations à long terme entre la Chine et l'Afrique dans le cadre de l'initiative "Belt and Road". Effectivement, cela était le sujet de ma thèse, dans laquelle, j'ai comparé ces relations avec la coopération entre occidentaux et chinois.

Ensuite, j'ai la chance de m'identifier aux deux cultures, congolaise et suisse. Étant né et grandi à Zurich, j'ai des racines congolaises. Mes deux parents sont originaires de la République démocratique du Congo, et j'ai moi-même eu plusieurs fois l'occasion d'aller à Kinshasa depuis mon enfance. J'ai ainsi hérité des traits des deux partis à savoir : la joie de vivre, la ponctualité et les langues (allemand, français, lingala). Enfin, je suis persuadé que cette intégration professionnelle restera à jamais gravée dans ma mémoire, tant au niveau de sa particularité que de sa grandeur, mais également, que j'aurais pu apporter ma pierre à l'édifice.

La Coopération Suisse en RDC

Le Programme d'appui au système de santé du Sud Kivu

La faible couverture sanitaire, la mauvaise qualité des soins et le manque de médicaments comptent parmi les plus grandes menaces pour la santé de la population congolaise. A travers le Programme d'appui au système de santé du Sud Kivu (PASS) la Suisse soutient depuis plus de 10 ans la Division Provinciale de la santé du Sud-Kivu afin d'assurer progressivement l'accès universel aux soins de santé. La Suisse investit dans la réhabilitation de plusieurs hôpitaux et centres de santé et soutient les autorités dans le renforcement des capacités du personnel, dans la gestion des connaissances et dans le renouvellement et la rationalisation des processus. Dans le cadre de ce programme, la Suisse, en collaboration avec l'Alliance du vaccin (GAVI) et la « Deutsche Gesellschaft für internationale Zusammenarbeit » (GIZ)



Inauguration de la CDR en présence du Gouverneur du Sud-Kivu, de la Directrice de la Coopération Suisse, du Ministre de la Santé et les experts en santé de la Coopération suisse et de la GIZ

comme agence d'implémentation, a construit la Centrale de Distribution Régionale de médicaments essentiels à Bukavu. Cette Centrale a vocation à servir de modèle pour d'autres Provinces de la RDC en ce qui concerne l'optimisation de la gestion des approvisionnements, des stocks et de la distribution des médicaments essentiels génériques jusqu'aux centres de santé en périphérie.

Le projet s'insère dans la Politique Sanitaire Nationale d'Approvisionnement en Médicaments. Dans le cadre d'un partenariat public-privé, le Ministère Provincial de la Santé du Sud Kivu est appuyé par le projet dans le processus menant à la finalisation de la personnalité juridique de la centrale

comme Association sans but lucratif. La centrale a été inaugurée le 12 mai 2021 en présence du Gouverneur et du ministre de la santé.

Éruption du volcan Nyiragongo près de Goma – quel soutien de la Suisse ?

Le 22 mai 2021, le volcan Nyiragongo, situé au nord de la ville de Goma, à l'Est de la RDC, a détruit près de 5 villages et lotissements dans le nord de la ville. Au moins 31 personnes ont trouvé la mort, 3'600 maisons et bâtiments publics ont été détruits et près de 400'000 personnes se sont déplacées dans les provinces du Nord Kivu, Sud Kivu et au Rwanda. Les coulées de lave ont endommagé les réservoirs d'eau et les tuyaux de raccordement de 10 quartiers de Goma, privant ainsi d'accès à l'eau à près de 200'000 personnes. La prévalence du choléra restait aussi un facteur de risque élevé. Les besoins humanitaires les plus immédiats dans ces sites comprenaient non seulement l'accès à l'eau potable, mais aussi à la nourriture, les soins de santé, les abris et les articles ménagers. En soutien aux autorités congolaises, la communauté humanitaire a rapidement déployé une aide d'urgence impliquant près de 70 acteurs humanitaires afin d'assister ces populations déplacées.

La Suisse, à travers sa contribution à l'Entraide Protestante Suisse (HEKS-EPER), a permis de répondre aux besoins d'urgence en eau potable en faveur des plus de 15'000 personnes privées d'accès à l'eau : 4 réservoirs d'eau d'une capacité totale de 66,5m³ ont été mis en place ou réhabilités, et des camion-citerne offrant au minimum 90 m³ d'eau par semaine dans des sites où il n'y a pas de réservoirs ont été mis à disposition. HEKS-EPER a mis en œuvre des activités de promotion de l'hygiène afin que les ménages adoptent les bons réflexes et évitent



Livraison d'eau potable par un camion HEKS/EPER, financé par la Suisse

d'avoir recours à des solutions qui les mettent en danger contre l'épidémie de choléra. 9'000 personnes ont été notamment formés sur les normes d'hygiène et sur les conditions d'approvisionnement et de stockage de l'eau dans ces circonstances de crise. 500 latrines d'urgences ont été construites par HEKS-EPER dans les 3 sites de regroupement et 2'200 kits d'hygiène distribués pour renforcer les bonnes pratiques d'hygiène.

Un succès dans la lutte contre l'impunité

La Cour militaire du Sud-Kivu a condamné le 21 septembre 2021 le chef rebelle, Chance Muhonya, à la prison à vie pour crimes contre l'humanité par meurtre, viol et autres actes inhumains, mais aussi pour crimes de guerre par recrutement et utilisation d'enfants soldats. En outre, il a été reconnu coupable de violation et de destruction de territoires protégés car son groupe a illégalement déboisé des forêts et exploité des minéraux. Toutes les victimes ont reçu une indemnisation comprise entre 3'000 et 10'000 USD.

Ces actes se sont produits en 2019 lorsque la milice a pris le contrôle d'une partie du parc national de Kahuzi-Biega (Province Sud-Kivu) pour en exploiter illégalement les ressources naturelles. Cette milice a gardé les villages environnants sous son contrôle avec une extrême violence. Depuis 1980, le parc national de Kahuzi-Biega est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO grâce à sa faune et sa flore uniques. Pour protéger la zone, les autorités congolaises ont expulsé de force les communautés pygmées qui vivaient dans les limites du parc. L'ancien membre de l'armée congolaise (FARDC) susmentionné, Chance Muhonya, a fait main basse sur le ressentiment de ces communautés autochtones et a formé un groupe armé pour reprendre le contrôle d'une partie du parc. Au niveau officiel, Muhonya a affirmé vouloir défendre le droit des communautés pygmées à vivre sur leurs terres ancestrales. Cependant, ses véritables motivations sont vite apparues : l'exploitation des ressources naturelles.



Procès du chef milicien Chance à Katana, photo prise par Trial international

Le ONG Trial International, qui est soutenu par la Suisse, a contribué de manière significative au succès de ce jugement. Depuis 2014, elle propose des programmes de formation partielle aux acteurs de la justice. Au fil des ans, des avocats, des juges, des enquêteurs, des ONG de base et des défenseurs des droits de l'homme individuels ont été formés. En outre, Trial contribue à la protection des témoins et des victimes. Cela comprend la documentation, l'analyse et le travail de plaidoyer.

Dans l'est de la RDC, tant les groupes rebelles que les militaires sont responsables de graves violations des droits de l'homme. Trial International met donc en évidence les cas de responsables de milices, d'officiers de la police ou de l'armée et d'hommes politiques.

Junior Programme Officer: Monika Nyffeler

Dans le cadre de ma formation pratique pour la Carrière Coopération Internationale, j'ai rejoint l'équipe du Bureau de Coopération à Bukavu comme Junior Programme Officer en juillet. Mes responsabilités actuelles se situent à cheval entre l'aide humanitaire et la coopération au développement. Ce poste « *Nexus* » représente pour moi un défi stimulant dans un contexte à la fois complexe et fascinant. Le Nexus est une politique de la coopération des pays donateurs qui combine les instruments de l'aide humanitaire, de la coopération au développement, de la paix et des droits de l'homme, avec l'idée d'atteindre des meilleurs résultats pour la population pauvre et vulnérable. La Suisse est donc fortement engagée dans ce débat, tant au niveau interne qu'externe.



Après l'obtention de mon Master en Etudes du Développement à l'IHEID de Genève, j'ai travaillé comme stagiaire au Service de la Francophonie à Berne (Division Afrique Subsaharienne et Francophonie). J'ai ensuite rejoint la Division Paix et Droits Humains (Berne) pour apporter un soutien dans la planification et la mise en œuvre de programmes de paix en Colombie et au Sud Soudan. Désireuse d'acquérir une expérience professionnelle en Afrique, j'ai intégré, en 2019, le Haut-Commissariat aux droits humains en

Mauritanie. Le travail en tant que Protection Officer a été très formateur, tant sur le plan professionnel que personnel. J'ai suivi de près la situation des droits humains en accompagnant plusieurs cas de violations.

Mon expérience en Afrique de l'Ouest m'est d'une grande utilité pour appréhender les tâches qui m'incombent actuellement au Bureau de Coopération à Bukavu. Depuis ma prise de fonction, j'ai eu la chance de partir sur le « terrain » à trois reprises ce qui constitue une entrée en matière très motivante au sein d'une équipe dynamique et compétente. Je suis confiante qu'une année enrichissante m'attend et me réjouis de poursuivre le travail à Bukavu.

Détachement Aide Humanitaire / Développement : Gilbert Rugira



Arrivé à Bukavu en août 2021, je suis chargé d'apporter un soutien au bureau de la DDC dans les volets aide humanitaire et coopération au développement jusque décembre 2021. Avant cette affectation et après l'obtention de mon Master en Relations Internationales, j'ai passé deux ans dans le bureau régional de la Coopération Suisse pour les Grands Lacs à Kigali en tant que stagiaire académique la première année, puis assistant de programme la seconde année. A ce titre j'ai développé une expérience dans le secteur de la coopération au développement, qui m'a permis aujourd'hui de venir supporter le bureau en RDC. Cela a aussi été le cadre idéal pour adresser mon identité en tant que suisse et rwandais, ayant grandi à Genève.

L'approche régionale de la Coopération Suisse dans les Grands Lacs est particulièrement intéressante car je partage la conviction que les pays de la région sont intimement liés sur les points de vue historique et culturel, et que prendre en compte cette réalité est indispensable pour adresser les questions de développement et de protection. La région partage en effet un ensemble de problématiques communes, notamment sur les défis climatique, démographique et sécuritaire, qui constituent aussi des opportunités de solutions innovantes et intégrées.

Mon intérêt pour venir travailler à Bukavu repose sur la volonté de contribuer activement aux objectifs de développement de la région. Après avoir eu la perspective des enjeux depuis le Rwanda, je souhaitais enrichir cette vision en passant la frontière et considérer ces mêmes thématiques cette fois depuis la RDC. J'ai par ailleurs désormais la chance d'avoir une expérience professionnelle dans l'aide humanitaire, et je me réjouis de mettre en œuvre mes compétences au service des plus vulnérables.

Des voix externes

L'interview avec ... Kerstin Straub

Madame Kerstin Straub travaille depuis Novembre 2020 pour la coopération allemande, la « Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit » (GIZ), sur un projet de protection de biodiversité et gestion durable de forêts qui se situe à trois lieux en RDC, notamment à Kinshasa, Kindu (Province Maniema) et Bukavu (Province Sud Kivu). Dans son rôle comme responsable administrative et financière elle est basée à Kindu mais voyage beaucoup pour assurer la gestion du projet. Depuis l'année passée, l'équipe de



la GIZ à Kindu qui fait environ 25 personnes en ce moment, ne cesse pas de grandir. Ceci est surtout dû à un co-financement de USD 30 million reçu de « Central African Forest Initiative » du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le qui va être investi au Maniema.



Kindu, n'est pas votre première expérience professionnelle en RDC. Qu'est-ce que vous a emmené au Congo ?

Ça fait trois ans que je suis en RDC. J'ai travaillé pendant deux ans et demi pour l'ambassade de Suisse à Kinshasa en tant que fonctionnaire consulaire et j'ai terminé ma mission en Octobre 2018. Le poste en RDC était suivi par d'autres effectués aussi au sein de l'administration mais au Sénégal, au Madagascar et en Côte d'Ivoire ainsi que dans quelques pays en Asie. Mais j'ai sans doute perdu mon cœur en Afrique.

Parlez-nous un peu de votre quotidien à

Kindu. On s'imagine que s'est bien différent à la vie à Kinshasa ?

La ville de Kindu est enclavée et seulement accessible par la ligne aérienne ce qu'est une particularité qui façonne beaucoup de la vie quotidienne. Tous produits sont importés et nous dépendons complètement de la livraison aérienne, ce qui fait que non seulement les prix de produits sont élevés mais que le choix est plutôt limité. Mais on s'arrange avec ce qu'on a disposition et je profite de chaque voyage hors du Maniema pour remplir les valises. Le manque de route qui connecte le Maniema avec d'autres provinces se manifeste aussi dans les gens. Ils restent souvent toute leur vie au Maniema ce qui limite leur imagination de la réalité dans des contextes différents. En effet, pour un Kinduais c'est difficile de s'imaginer un endroit sans Manioc où de devoir se soucier de la météo. Bien qu'il n'y ait pas de grandes différences de mentalité avec les Kinois, je dois constater que le niveau de l'éducation à Kindu est beaucoup plus bas ici qu'à Kinshasa. Une diplômée de maîtrise, par exemple, ne saura pas écrire une lettre en français. Ceci a forcé la GIZ d'engager des employées d'autres provinces, avec la majorité provenant de Beni (Province de Beni), Goma (Province de Nord Kivu) et Bukavu (Province Sud Kivu). La vie à Kindu est plutôt simple comparé à Kinshasa.

En principe, la Société Nationale d'Électricité (SNEL) et la Régie de distribution d'eau (REGIDESO) assurent l'accès à l'électricité et l'eau, mais dû au manque chronique des deux, nous avons construit notre propre puits et installés des panneaux solaires, convertisseur et batteries. Ceci devrait nous permettre de cuisiner avec autre chose que le charbon. En vérité, on s'habitue assez vite à ses conditions plutôt rudimentaires et les voyages fréquents hors de Kindu donne un bon équilibre, mais c'est clair qu'on commence à profiter plus des petits luxes, comme une douche chaude à haute pression. Kindu est minuscule comparé à Kinshasa. La ville compte à peu près un demi-million d'habitants et environ dix expatriés, qui sont tous sans faute bien connus. Cette célébrité involontaire fait que je me sens souvent observée et me limite à sortir aux restaurants. Après la vie à Kindu est très paisible. On se connaît entre voisins, les gens sont très gentils et accueillants et il n'y a pas d'embouteillage. En effet, le trajet à l'aéroport me prend cinq minutes.

Est-ce que vous avez une anecdote à nous partager ?

En tant qu'expatrié à Kindu on sort souvent du lot et on cause la curiosité. Ceci se montre surtout à l'aéroport de Kindu ou au lieu d'un agent, tous d'un coup il y en a dix qui veulent voir ce que la Musungu (l'étrangère) remporte dans ses valises. Et en vue du choix limité d'aliments et produits que Kindu offre, les valises et sacs sont toujours bien remplis.

Mais pour les agents de l'aéroport, cette curiosité se retourner contre eux même lors de mon dernier voyage. Car après avoir fouillé dans les valises et posé des questions, ils ont fini par

être sermonnés sur la nécessité et l'utilisation des serviettes hygiéniques. Je vous assure qu'ils étaient bien mal-à-l'aise. En générale, la vie à Kindu m'apprit qu'il faut garder la patience, le calme et rester poli dans tous circonstances pour pouvoir avancer.

Merci bien pour l'interview, Madame Straub !

Et l'interview avec ... Jeanne Pittet

Notre deuxième voix est Jeanne Pittet, une fribourgeoise travaillant en République Démocratique du Congo pour la coopération allemande, la « Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit » (GIZ) dans le Programme de maintien de la Biodiversité et Gestion durable des Forêts. En poste depuis octobre 2020 au sein de la coopération, elle est conseillère technique junior et est en charge du suivi évaluation de ce programme en RDC, plus précisément pour le Maniema.

Comment se présente votre vie quotidienne en RDC, plus précisément à Kindu ?

Tout d'abord, j'apprécie beaucoup la province du Maniema et ses habitants, les Kambelembele, et au niveau professionnel, c'est une expérience exceptionnelle. Ayant étudié la géographie humaine, c'est la première fois que je m'occupe du suivi évaluation d'un programme ; qui de plus est un programme gigantesque à 30 millions. C'est donc un grand challenge pour moi.



La province du Maniema est une région enclavée et l'on peut s'y rendre pratiquement que par avion. Quasiment tous les produits sont donc importés par voie aérienne et coûtent très chers. Comme l'électricité n'est pas courante ici (voire inexistante ; ma maison n'y est pas reliée par exemple), je cuisine donc au charbon, ce qui a été tout un apprentissage au départ. Les aliments sont achetés au grand marché de Kindu et on y mange donc toujours que des légumes de saison et bio.

Le soleil se couche très tôt ici, à 18 heures, et la variété des activités de loisirs est très limitée, j'occupe donc mes soirées par du sport avec des amis de mon quartier (course à pied, foot ou pingpong (j'ai fait construire une table par un menuisier), par des tâches ménagères, de la musique (j'ai ramené mon violon et un piano électrique qui fonctionne que lorsque l'ensoleillement de la journée est assez fort (grâce à un panneau solaire) ou par du jardinage (j'ai un grand jardin où poussent de multiples plantes locales et arbres fruitiers (papayer, avocatier, ananas, piment, tomates, grenadille, etc.) , ainsi que divers légumes importés de suisse (haricots, choux, salades, carottes, etc.) et un poulailler.

La province du Maniema est divisée en sept territoires. Deux grandes formations végétales couvrent le Maniema : la forêt dense humide et la savane. J'ai déjà eu l'occasion de visiter plusieurs territoires lors de missions de suivi évaluation des activités du projet. Les voyages en dehors de Kindu m'offrent un bon équilibre même si les routes sont fortement dégradées et souvent impraticables. Bien que la différence socio-économique au sein des territoires ne soit pas aussi importante qu'à Kinshasa (par exemple dans la commune de la Gombe comparée à celle de Masina), le Maniema abrite également plusieurs groupes ethniques, dont les Bangugu, les Balegas et les peuples autochtones pygmées, ces derniers luttant de plus en plus contre les divisions au sein de la société et étant considérés comme inférieurs par les autres groupes ethniques en raison de leur mode de vie traditionnel de chasseur-cueilleur dans la jungle et de leur apparence physique.



Avez-vous une anecdote sympa ou un événement qui vous a marqué en RDC ?

De nombreuses anecdotes me viennent à l'esprit et resteront définitivement gravées dans ma mémoire, qu'il s'agisse d'un voyage en moto complètement surchargée avec quatre personnes dessus et une chèvre ou d'une petite radio grésillant posée à même le sol qui faisait danser tout un village avec sa musique. La serviabilité et la joie de vivre avec laquelle certaines personnes traversent la vie ici malgré leur grande pauvreté est impressionnante et je me réjouis déjà pour la suite de mon parcours ici (jusqu'en mars 2023). On verra où m'amènera ma vie professionnelle par la suite.

Merci bien pour l'interview, Madame Pittet !

Contacts

Ambassade de Suisse en République Démocratique du Congo
654, Blvd Colonel Tshatshi
Commune de Gombe
Kinshasa

kinshasa@eda.admin.ch | www.eda.admin.ch/kinshasa

 @AmbSuisseRDC

Consulat général de Suisse à Pointe-Noire en République du Congo : pointenoire@honrep.ch

Consulat général de Suisse à Libreville en République du Gabon : libreville@honrep.ch

Info : Pour toutes les photos, le copyright est du Département fédéral des affaires étrangères (sauf autrement mentionné).